



On parle de "montée" en terre d'Israël au sens moral et spirituel plutôt qu'au sens géographique.

Parlez-vous juif?

La Aliya: "monter" en Israël

Par Alexis Blum

Texte du cours visible sur akadem.org/sommaire/cours/parlez-vous-juif-le-judaisme-mot-a-mot

Décembre 2016

"Vous savez les untels.... Ils ont fait leur alya." Vous avez naturellement entendu le terme et vous savez qu'on désigne ainsi l'émigration et l'installation définitive en Israël. S'il ne s'agissait que d'un changement de résidence, d'un déplacement d'un lieu à l'autre, il suffirait de parler de l'émigration des juifs vers Israël.... mais le terme Aliya recouvre bien plus que cela... Suivez moi... je vais vous guider.

ALIYA vient de la racine ayin, lamed, hé que l'on rencontre plus de 800 fois dans la Bible. La notion de ALIYA apparaît déjà dans les premiers chapitres de la Tora et signifie "montée". Noé et Abraham offrent chacun un korban ola, un sacrifice animal qui est entièrement consommé par le feu et qui "monte" en quelque sorte complètement vers Dieu.

En hébreu moderne, excellent se dit *meoulé*, les plus jeunes diraient le top, *maalit* n'est rien d'autre qu'un ascenseur et pour dire "combien ça coûte?" on dit *kama zé olé* littéralement quel est le montant?
Il est vrai que la Aliya peut coûter cher...

Dans le vocabulaire religieux, lors de la lecture publique de la Tora, on fait monter des personnes à la Tora pour prononcer des bénédictions à côté du lecteur on parle alors de "aliya" latora.

A l'époque du Temple de Jérusalem, les juifs avaient l'obligation de "monter" trois fois par an à Jérusalem, lors des fêtes de pèlerinage Pessah, chavouot, soukot, on parlait alors d'Aliya larégl.
Mot à mot la montée à pieds.

D'accord me direz-vous, mais quel rapport entre "monter" et "émigrer" en Israël?

Inutile de penser à une métaphore géographique... Vous savez on dit bien descendre dans le midi ou monter vers le nord... Car d'où qu'on vienne Nord./Sud Est/Ouest...on monte en Israël . Pas question d'altitude non plus , car vous le savez la topographie d'Israël n'a rien de remarquable! On est loin des altitudes du Népal ou du Tibet...

La réponse, une fois encore est à chercher dans Bible...

En effet Abraham (re)**monte** d'Egypte (Gen.13, 1); Joseph **monte** vers la terre promise pour y enterrer son père Jacob (Gen.50,7) Plus tard, les Enfants d'Israël **montent** du pays d'Egypte (Ex.13,18). Au retour du 1er exil de Babylone, Ezra(7,6) **monte** en Israël.

Rachi, le plus grand commentateur de la Bible et du Talmud, nous explique l'emploi de Aliya/montée pour l'émigration en Israël: le pays d'Israël est plus élevé que tous les pays qui l'entourent.

Bien entendu, cela ne peut se comprendre qu'au sens figuré.

La terre sainte est appelée à faire rayonner sur le monde une union harmonieuse des extrêmes (Maharal). En ce sens, c'est moralement parlant que le pays d'Israël a vocation à être le point culminant du monde.

Rachi reprend cet enseignement dans son commentaire du Lévitique (11,45)

En conclusion des règles alimentaires Dieu dit: Moi, je vous ai fait "MONTER" du pays d'Egypte pour être votre Dieu et vous serez saints car Je suis saint"

Et Rachi de commenter : partout ailleurs il est dit: je vous ai fait sortir d'Egypte et ici je vous ai fait **monter**.

C'est donc bien d'une ascension morale, spirituelle, plus que géographique, dont il est question lorsque l'on parle de Aliya.

On comprend dès lors pourquoi, à l'inverse, quand on quitte Israël, la Tora parle de descente.

Jacob **descend** en Egypte (Gen. 45,9)et Moïse rappelle(Dt. 10,22) "tes ancêtres étaient 70 âmes quand ils **descendirent** en Egypte". Il s'agit bien d'une chute d'une déchéance au sens moral du terme.

De nos jours, les démographes ont même calqué un terme sur celui de Alya pour parler d'émigration depuis Israël, ils parlent de Yerida, de descente...

Depuis la destruction du temple de Jérusalem par les Romains en 70 de notre ère, et l'exil qui s'en est suivi, les Juifs n'ont cessé de rêver de revenir en Israël, c-à d. à "faire" leur ALIYA. Trois fois par jour ils prient pour le retour des exilés et à la sortie du seder de Pessa'h ils se souhaitent "'l'an prochain à Jérusalem!"

Ce processus ininterrompu, cette aspiration millénaire au retour à Sion (autre nom de Jérusalem) a donné son nom au sionisme, un mouvement politique né au XIXe siècle qui a œuvré à la reconnaissance et à l'indépendance nationale du peuple juif sur la terre d'Israël.

Avant même la création de l'Etat d'Israël en 1948 se sont ainsi succédées des vagues d'Aliyot (pluriel d'aliya), de juifs fuyant les pogroms.

On parle de 5 Aliyot de masse entre 1882 et 1939, en provenance d'Europe de l'Est puis d'Allemagne. Et plus proche de nous d'Afrique du Nord.

En 1950, la loi israélienne du Retour permit pratiquement à tous les Juifs du monde d'être immédiatement citoyens d'Israël et de réaliser l'idéal sioniste.

J'en arrive au mot de la fin, plus précisément le tout dernier mot de la Bible:

"Ainsi parle Cyrus, roi de Perse: l'Eternel Dieu du ciel m'a mis entre les mains tous les royaumes de la terre, et c'est lui qui m'a donné mission de lui bâtir un temple à Jérusalem, qui est en Judée. S'il est parmi vous quelqu'un qui appartienne à son peuple que l'Eternel, son Dieu soit avec lui pour qu'il MONTE "VEYAAL". (2 Chr. 36, 23)

Du premier mot de la bible Berechit qui signifie au commencement, au dernier veyaal , il s'agit bien d'une élévation.